La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

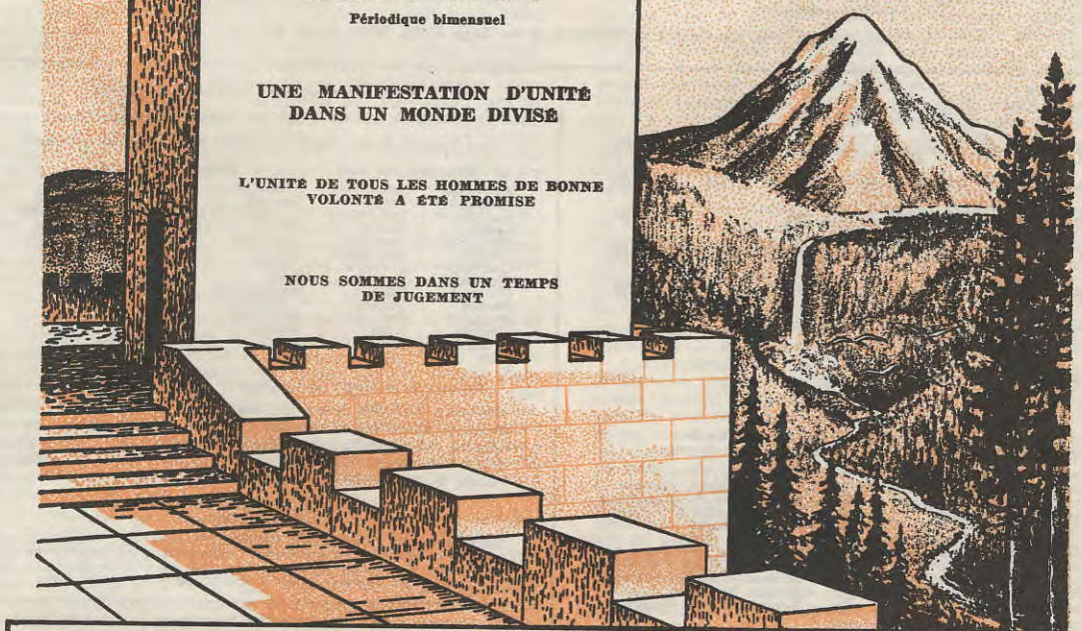
15 FÉVRIER 1961 N° 4

Périodique bimensuel

UNE MANIFESTATION D'UNITÉ DANS UN MONDE DIVISÉ

L'UNITÉ DE TOUS LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ A ÉTÉ PROMISE

NOUS SOMMES DANS UN TEMPS DE JUGEMENT



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Les « convertis par le riz » ne sont pas des chrétiens 51
Une manifestation d'unité dans un monde divisé 52
Comment je poursuis le but de ma vie 54
L'unité de tous les hommes de bonne volonté a été promise 56
Nous sommes dans un temps de jugement 61
Faisons preuve d'initiative et défendons-nous dans notre ministère 63
Questions de lecteurs 63

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
KJ – King James Version*
Jé – Bible de Jérusalem
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION
Vol. LXXXII No. 4
FEBRUARY 15, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 58 langues suivantes:

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chinois, Chishona, Cinyanja, Civemba, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi, Xosa, Zoulou

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Bicolano, Birman, Cingalais, Coréen, Croate, Ewe, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibanag, Ibo, Islandais, Kanarais, Malayâla, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Papiamento, Polonais, Russe, Samoan, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 135, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII | 15 février 1961 | № 4

LES «CONVERTIS PAR LE RIZ» NE SONT PAS DES CHRÉTIENS

LES « convertis par le riz » ont disparu dans la plus grande partie de la Chine continentale. C'est du moins ce que déclarait le Dr Tracey K. Jones Jr, lors d'une réunion récente de la direction des Missions méthodistes, d'après *The Christian Century* du 20 février 1960.

Qu'est-ce qu'un « converti par le riz »? C'est une personne qui a été convertie à l'une ou l'autre des religions de la chrétienté après avoir été appâtée avec du riz ou un autre aliment. Comme il est bien connu qu'un estomac garni ne renforce pas nécessairement des convictions, il n'est pas surprenant que la pression communiste en Chine incite les « convertis par le riz » à abandonner leur soi-disant christianisme.

Tandis que les communistes ont mis une fin au christianisme des « convertis par le riz » en Chine continentale, de telles pratiques sont encore florissantes et le seront aussi longtemps que les organisations religieuses emploieront la même tactique. La publication religieuse citée ci-dessus déclarait précédemment: « Les nouvelles églises catholiques romaines récemment construites à Formose dans des territoires où il n'y avait pas de population catholique furent équipées de magasins et de matériel de distribution de fournitures de secours... Les prêtres utilisaient les surplus de denrées U.S. qui leur revenaient bon marché et leur permettaient d'amener des nouveaux et de les garder jusqu'à leur conversion. »

Dans la série de onze questions envoyées par le Conseil mondial des Eglises, celle portant le numéro cinq était particulièrement pertinente. La voici: « Devons-nous admettre toute action de notre église tendant à procurer des avantages sociaux pour promouvoir l'affiliation, ou la considérer comme une pression exercée sur des personnes se trouvant dans le besoin? »

Il faut encore relever que les « convertis par le riz » ne se rencontrent pas seulement en Asie où la population se nourrit de cet aliment. Bien loin de là. Toute la chrétienté est infectée de ce virus égoïste qui consiste à adorer Dieu au travers d'autres motifs qu'un culte. Il donne un air de prospérité aux églises, qu'il s'agisse de l'observance des jours fériés religieux, de la vente d'articles religieux ou de la construction de nouvelles églises. Toutes ces activités qui contribuent à l'accroissement ne sont pas sincères et nous en avons la preuve dans le fait que le crime, la délinquance et l'immoralité se sont également accrus dans ces pays.

L'apôtre Paul dit à propos de ces « convertis par le riz » que ce sont des « hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité et croyant que la piété est une source de gain ». Il donne encore l'avertissement suivant: « Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. » Paul poursuit son exposé en décrivant les différentes formes de délinquance qui subsistent dans le monde actuel et il dit que les hommes « aimeraient le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là ». — I Tim. 6: 5; II Tim. 3: 1–5.

Strictement parlant, il ne peut y avoir de « convertis par le riz » au christianisme. Il peut y avoir des méthodistes par le riz, des presbytériens par le riz, des catholiques par le riz, mais pas de chrétiens par le riz, car Jésus n'établit pas un tel précédent. Il fit ressortir que la nourriture spirituelle passait avant la nourriture physique: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Il nomma heureux ceux qui « ont conscience de leurs besoins spirituels, car le royaume des cieux leur appartient. Heureux ceux qui ont faim et soif (non de riz et de vin, mais) de la justice, car ils seront comblés ». — Mat. 4: 4; 5: 3, 6, *NW*.

Il est vrai que quand des foules suivirent Jésus pendant des jours et qu'elles se trouvèrent finalement démunies de victuailles, Jésus les nourrit miraculeusement plutôt que de les laisser mourir de faim; en au moins deux circonstances, il fit un miracle à l'aide de quelques pains et de quelques poissons qui lui suffirent pour nourrir les milliers de personnes présentes. Mais, le jour où certains le suivirent uniquement pour recevoir à manger, il les reprit en ces termes: « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles (preuves qu'il était un prophète de Dieu), mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que le Père, que Dieu a marqué de son sceau. » — Jean 6: 25–27.

Le vrai christianisme n'est pas une affaire d'égoïsme, mais de désintéressement ou d'amour: « Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de toute ta force » et, « tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Jésus dit aussi que « le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs ». De cette manière, Jésus montra son appréciation pour la manière de faire suivante: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » — Marc 12: 30, 31, *NW*; Mat. 20: 28; Actes 20: 35.

Les enseignements de Jésus peuvent-ils encore être pris à la lettre de nos jours? L'égoïsme se manifestant partout, est-il encore possible d'appliquer ces principes chrétiens? Oui, c'est possible, et la Société du monde nouveau des témoins de Jéhovah en est une preuve vivante. La grande majorité de ses membres est sortie des religions du monde ou du paganisme ou de la chrétienté. Quel motif les a conduits à devenir chrétiens témoins de Jéhovah? Rien pouvant ressembler à un gain matériel! C'est l'amour de la vérité, l'amour de Dieu, l'amour du prochain. Beaucoup ont été aussi attirés par les principes élevés et le zèle de ceux qui leur apportaient le message et, surtout, la glorieuse espérance du royaume de Dieu et les bénédictions de son monde nouveau de justice.

Quel a été le résultat pratique de cette manière de faire? De 230 532 en 1949, le nombre des ministres prêchant régulièrement chaque mois a augmenté de presque trois fois et demie en dix ans, pour atteindre 803 482 en 1959, ceci sans l'aide de « riz » d'aucune sorte. Ces gens ont tous rejeté leurs préjugés raciaux, politiques, nationaux et culturels. Ils travaillent en pleine harmonie dans 176 pays et îles. En vérité, le vrai christianisme n'a pas besoin de « riz » pour convertir!

UNE MANIFESTATION d'unité DANS UN MONDE DIVISÉ

Pentecôte

Corneille

Jour moderne
Les témoins de Jéhovah

« Je les réunirai comme les brebis d'une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage; il y aura un grand bruit d'hommes. » — Michée 2:12.

UNE manifestation d'unité? En quel endroit de la terre peut-on voir pareille chose? Voilà qui pourrait servir de modèle à tous les hommes. Il existe de nos jours de grands groupements qui sont dits « unis ». Prenez, par exemple, les Nations unies. Plus de quatre-vingt-dix nations en sont membres. Voilà un organisme de grandes dimensions qui devrait faire impression en raison de son unité. Mais cette institution est-elle vraiment unie? Il est évident que cette organisation internationale ne réussit pas à maintenir le monde dans l'unité, car les blocs occidental, oriental et neutre y apportent chacun leurs différentes idées politiques, religieuses, sociales et raciales.

[2] Le bloc communiste est un autre groupement considérable. En juin 1960, les représentants du bloc soviétique se réunirent à Bucarest. Le 27 juin, les douze délégations communistes, parmi lesquelles figurait la Chine communiste, publièrent un communiqué réaffirmant leur unité de but et d'action. « Les participants de la conférence, dit le dernier paragraphe, déclarent que les partis communistes et ouvriers continueront à consolider la cohésion des pays du monde socialiste et que dans la lutte pour la paix et la sécurité de tous les peuples, ils conserveront l'unité comme la prunelle de leurs yeux, en vue du triomphe de la grande cause du marxisme-léninisme. » Mais règne-t-il une unité véritable au sein de cet immense bloc qui comprend le tiers de la population terrestre? Les faits démentent les affirmations mais on redoute que grâce à l'unité forcée ces dirigeants ne réussissent à imposer leur domination à tous les hommes.

1, 2 a) De quoi devrait servir une manifestation d'unité véritable? b) En ce qui concerne les grandes organisations, quels groupements se disent unis mais que montrent les faits?

[3] Sans parler de grands blocs, il est difficile de nos jours de faire régner l'unité dans un petit groupe de la dimension d'une famille, soit parmi un mari, une femme et des enfants. Mais il est possible de voir dans un petit groupe l'unité qui devrait exister parmi les hommes. De plus, un petit groupe peut donner naissance à un grand groupe qui comprendra avec le temps tous les « hommes de bonne volonté », à cause de son unité. Ce petit groupe est le « petit troupeau ». C'est par ce nom que le Grand Berger, le prophète de Nazareth, désigna le groupe des disciples. — Luc 12:32; Mat. 21:11.

[4] Nous n'entendons pas par là la chrétienté, qui existe depuis seize siècles. La chrétienté n'a jamais été un « petit troupeau ». A notre époque, elle revendique 848 659 038 membres dits chrétiens, ce qui représente environ le tiers de la population terrestre. La chrétienté, qui compte en son sein les catholiques, les protestants et les adhérents de l'Eglise orthodoxe, n'est pas unie, ni sur les plans politique et social et encore moins sur le plan religieux, et pourtant elle se dit chrétienne. Il n'y a pas longtemps le pape a lancé un appel à l'unité parmi les Eglises de la chrétienté, en rapport avec le prochain concile œcuménique. Cet appel est un aveu de la désunion qui existe parmi ces hommes. Ce manque d'unité dément leur qualité de chrétiens et fait leur honte. Non, nous voulons parler ici d'un groupe qui a toujours été très petit et ce groupe est l'Eglise ou assemblée chrétienne. Au début, elle ne comptait que 120 membres à Jérusalem. Par suite d'un miracle de Dieu, cette assemblée passa le jour de la Pentecôte de l'an 33 à « environ trois mille âmes ». Quelque temps plus tard, ce nombre était devenu « environ cinq mille ». — Actes 1:15; 2:1-41; 4:4.

[5] Etablissant le modèle pour la seule Eglise chrétienne, l'assemblée des disciples de Jésus-Christ commença dans l'union et la paix. Ce que la Bible rapporte après que l'Eglise eut augmenté de trois mille membres prouve ce fait. Après que ces hommes eurent été baptisés au nom de Jésus-Christ, « ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. » — Actes 2:42-47.

[6] Cette unité se maintint malgré l'opposition des ennemis religieux. La Bible dit: « Ils furent tous remplis du saint esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance.

3, 4. a) Par opposition aux grands groupements, est-il possible de voir l'unité dans un petit groupe? b) De quel petit groupe voulons-nous parler? Comment naquit-il?
5. A ses débuts, comment l'assemblée établit-elle un modèle et comment la Bible le montre-t-elle?
6, 7. a) Cette unité résista-t-elle aux persécutions religieuses? b) Qu'advint-il de cette unité lorsque l'assemblée ne se composa plus exclusivement de Juifs selon la chair et de prosélytes circoncis?

La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartinssent en propre, mais tout était commun entre eux.» Il ne fut peut-être pas difficile de maintenir l'unité à l'époque où tous les membres étaient des Juifs et des prosélytes circoncis. Mais qu'advint-il quand les non-Juifs, les croyants incirconcis, furent admis au sein de l'assemblée?

7 Ces hommes durent réformer leur façon de voir les choses et ainsi survécut l'unité de l'assemblée interraciale, internationale. Les croyants juifs et les prosélytes firent bon accueil aux Gentils et se réjouirent de l'extension de la miséricorde divine aux non-Juifs. «Ils se calmèrent, et ils glorifièrent Dieu, en disant: Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie.» — Actes 4:31, 32; 11:1–18.

8 Comment donc la chrétienté divisée vit-elle le jour pour devenir finalement la pépinière du communisme marxiste? Parce qu'il y a eu une «apostasie» ou une séparation de la part de nombreux membres du «petit troupeau» de la vraie assemblée, ainsi que cela avait été annoncé (II Thes. 2:3, *NW*). Dans un discours d'adieu à certains surveillants d'assemblée, l'apôtre Paul a fait cette mise en garde: «Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner des disciples après eux. Veillez donc.» (Actes 20:29–31). Vers la fin du premier siècle, l'apôtre Jean écrivit aux vrais chrétiens oints de l'esprit de Dieu: «C'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists: par là nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres. Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance.» — I Jean 2:18–20.

9 Les dix-huit siècles qui se sont écoulés depuis lors ont permis à beaucoup d'autres d'abandonner le «petit troupeau», aux loups hypocrites de faire leur apparition et de dévorer nombre de brebis spirituelles, à certains de se lever au sein du petit troupeau et d'enseigner des choses pernicieuses, des traditions, des doctrines et des commandements humains et d'entraîner à leur suite des centaines de milliers de personnes qui ne devinrent jamais vraiment des disciples. L'apôtre Pierre écrivit cette mise en garde: «Ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. Il y a eu parmi le peuple (Israël) de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous (les chrétiens) de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux.» (II Pierre 1:21 à 2:2). Selon cette prophétie, le «petit troupeau» et la «voie de la vérité» devaient être calomniés par ceux qui avaient quitté le vrai chemin pour suivre des conducteurs religieux sectaires.

10 Il ne faut pas s'attendre aujourd'hui à ce que le «petit troupeau» ou ses derniers membres, le reste, soit bien vu. Il faut néanmoins qu'une unité véritable règne parmi ce «petit troupeau», cette petite organisation actuelle, de même que l'unité existait au premier siècle. C'est donc perdre son temps que de regarder dans la fausse direction, de chercher dans la grande organisation qu'est la chrétienté avec ses centaines de millions de membres une manifestation d'unité véritable pouvant servir d'exemple aux hommes.

11 Pour trouver l'unité qui caractérise l'unique assemblée chrétienne, pourquoi ne pas regarder du côté du «petit troupeau», représenté aujourd'hui par le reste? Le Conducteur et le Chef de ce troupeau pria Dieu de conserver son unité. Ecoutez-le prier parmi ses fidèles apôtres pour la dernière fois avant son martyre et sa résurrection d'entre les morts:

12 «Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, — moi en eux, et toi en moi, — afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.» — Jean 17:20–23.

13 Au cours de toute son histoire, la chrétienté n'a jamais montré qu'elle accomplissait cette prière pour l'unité faite par Jésus. Pourquoi? Parce que Jésus ne priait pas pour la chrétienté avec son millier de sectes. Il ne priait pas pour ceux qui se détachent de la vérité et ceux qui suivent des hommes enseignant des choses pernicieuses pour entraîner à leur suite des disciples. Jésus priait pour la conservation de l'unité de son petit troupeau à mesure que d'autres brebis spirituelles viendraient grossir le troupeau sous la conduite du Christ le Berger.

14 Jésus priait ainsi parce qu'il devait retourner au ciel après sa résurrection d'entre les morts et qu'il confiait ses brebis aux soins de bergers établis, pendant qu'on ne le verrait plus d'une manière visible. Aussi dit-il dans sa prière: «Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous... Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.» — Jean 17:11, 13, 18.

15 Notez l'expression «Père saint». Par là Jésus ne s'adressait pas à un potentat religieux qui porte d'une manière blasphématoire le titre de «saint père» et qui se trouve au Vatican. Jésus s'adressait à Celui que Pierre appela «Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ». (I Pierre 1:3.) Jésus demanda à son Père saint de garder le petit troupeau à cause de son nom, le nom que Jésus avait fait connaître aux hommes que Dieu lui avait donnés, le petit troupeau de disciples. Le nom du Père saint de Jésus-Christ est Jéhovah. Comme preuve de ce fait, il est dit dans Psaume 2:7, 11, 12 (*AC*): «Je publierai le décret: Jéhovah m'a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Servez Jéhovah avec crainte, tressaillez de joie avec tremblement. Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périssiez dans votre voie; car bientôt s'allumerait sa colère.» (Voir encore Actes 4:24–30). Le petit troupeau auquel Jésus a fait connaître le nom de son Père saint doit

---

8, 9. a) Quelles mises en garde de Paul et de Jean montrent comment apparut la chrétienté divisée? b) Quel avertissement fut donné par Pierre? Selon lui, en quels termes ceux qui n'écouteraient pas l'avertissement parleraient-ils de la vérité?
10. Pour ne pas perdre notre temps, dans quelle direction est-il inutile de regarder pour trouver l'unité?

11, 12. Quelle prière pour l'unité Jésus fit-il à Dieu? Dans quelle direction cette prière nous fait-elle regarder pour trouver l'unité?
13. Puisque Jésus a fait une telle prière, pourquoi rien dans la chrétienté n'indique-t-il qu'elle a bénéficié de cette prière?
14. Pour quelle raison Jésus priait-il ainsi?
15. a) Qui Jésus désignait-il par l'expression «Père saint»? b) En employant le nom de son Père, que fit Jésus du petit troupeau? Quelle prière de Jésus s'est réalisée sur ce troupeau?

être par conséquent les témoins chrétiens de Jéhovah (Es. 43:10-12, *AC*). Par égard pour son nom, Jéhovah, le Père saint, a veillé sur ce troupeau jusqu'à ce jour et l'a conduit à l'unité que Jésus-Christ a demandée dans sa prière. C'est en son sein qu'on trouve une manifestation d'unité dans un monde divisé.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par W. J. Simpkins

ON ENTEND souvent les gens dire: « Si j'avais ma vie à refaire, je la ferais autrement ». Cependant, je peux vous affirmer en toute sincérité que si j'avais ma vie à refaire, elle serait ce qu'elle a été pendant les trente-huit années passées, ou tout au moins, comme les trente dernières années. Je dis trente dernières années parce que j'ai commencé réellement à vivre à l'âge de huit ans.

Ce fut à ce moment-là que mon père commença à assister aux réunions des témoins de Jéhovah. Il arriva à la maison un dimanche et me dit qu'il y avait aussi des réunions pour les jeunes et que je pouvais y aller si je voulais. Il me montra où c'était, à un kilomètre et demi environ de la maison. Comme j'étais curieux, j'y allai. A l'« école du dimanche » qu'on avait alors, on étudiait un livre appelé « Création ». L'une des dames du groupe d'étude des adultes dirigeait la classe. Le deuxième ou le troisième dimanche que j'y allais, elle nous remit à chacun un bout de papier écrit et nous dit que nous devrions préparer un petit discours sur le sujet pour le dimanche suivant. Ma foi! je ne savais pas de quoi il s'agissait, mais je le demandai à papa; il me dit que c'était un verset de la Bible et il m'indiqua comment le chercher dans la Bible. Je trouvai cela tout à fait intéressant. Pendant quelque temps, je fus présent tous les dimanches. Mais la classe allant en diminuant, l'école du dimanche fut interrompue et les deux ou trois enfants qui restaient se réunirent avec les adultes.

L'ENTREE DANS LE MINISTERE

En 1933, l'occasion se présenta à moi d'aller de maison en maison; je commençai en mars. Plus je travaillais de porte en porte, plus j'étudiais la Bible, plus j'étais convaincu de ce que serait le but de ma vie quand j'en aurais fini avec l'école. Je voulais aider les gens à apprendre les vérités de la Bible. En septembre 1938, à l'assemblée de Détroit, Michigan, reliée à celle de Londres, Angleterre, je fus baptisé pour symboliser mon vœu de faire la volonté de Jéhovah. Je voulais quitter l'école à cette époque pour entrer dans le service de prédication à plein temps, mais mes parents décidèrent que je finirais mes études d'abord.

Je prêchais de plus en plus, tirant profit de toutes les occasions; puis au début de 1940, je décidai d'entreprendre le service de pionnier, en poursuivant le but de ma vie dans l'œuvre de prédication à plein temps. Je ne reçus pas beaucoup d'encouragements de la part de quelques-uns. Ils disaient: « Tu mourras de faim. » « Des fèves avec un peu de sel, voilà tout ce que tu auras à manger. » « Comment vivras-tu? » Il est vrai que je sortais juste de l'école, sans revenu assuré et sans travail régulier, mais les expressions pessimistes de certains ne modifièrent pas ma décision. Je me rappelai ce que la Bible déclare, que Jéhovah revêt les fleurs et nourrit les oiseaux du ciel et que ses serviteurs qui ont la véritable foi valent plus qu'eux. C'est ainsi que je devins serviteur pionnier de Jéhovah le 1er juin 1940.

ASSEMBLEE DE 1940

Au cours de ce mois de juin, le contrat pour l'utilisation des State Fairgrounds de Columbus, Ohio, pour notre assemblée, fut annulé. Avec les frères, nous participâmes à faire circuler dans tout le pays une pétition, et en quelques jours seulement, des centaines de signatures furent recueillies. Je me rappelle le dur travail que fournit notre groupe de pionniers. A la fin du mois, nous étions très fatigués, mais lorsque nous totalisâmes nos heures consacrées à la prédication au cours du mois, nous découvrîmes que chacun de nous en avait passé plus de deux cents. C'était mon premier mois comme pionnier, mon premier mois de joyeux service à plein temps dans le champ.

Peu de temps après, je reçus une lettre de la Watch Tower Society m'informant que l'assemblée aurait lieu à Détroit, Michigan, et sollicitant l'aide des pionniers de la région pour effectuer l'œuvre précédant l'assemblée. Détroit est située à cent soixante kilomètres seulement de ma ville natale, Saginaw, Michigan; aussi je décidai d'y aller, bien que je n'eusse que deux dollars en poche. Cinq autres pionniers m'accompagnèrent. Nous passâmes un temps agréable à rechercher des chambres, dactylographier les attributions de chambres et rendre propre le lieu de l'assemblée. L'assemblée fut magnifique, et je suis reconnaissant d'avoir participé un peu à ses préparatifs et d'avoir pu y assister.

Le 26 juillet 1941, j'épousai une sœur pionnier que je connaissais depuis quelque temps, et, en novembre, ma femme et moi nous reçûmes une demande pour le service de pionnier spécial. Nous devînmes pionniers spéciaux et fûmes envoyés à St-John, Michigan, pour commencer le travail le 1er décembre. Peu de temps auparavant, nombre de témoins de Jéhovah avaient été arrêtés dans les rues de la ville pour avoir distribué les périodiques *The Watchtower* et *Consolation* aujourd'hui *Awake!*), et le cas n'avait pas encore été jugé. C'était un territoire difficile à travailler parce que la majorité des gens, des fermiers en retraite, étaient satisfaits de leur religion, tandis que les autres craignaient d'étudier avec les témoins de Jéhovah à cause des voisins, du qu'en-dira-t-on.

Après avoir travaillé sept mois dans ce territoire, nous reçûmes une autre attribution. En premier lieu, nous allâmes à Cadillac, puis à Belding, toutes deux dans le Michigan. Nous nous souviendrons longtemps de notre affectation à Belding, en décembre 1942. Nous y étions depuis peu lorsque ma femme et moi reçûmes des lettres datées du 14 décembre 1942, accompagnées de formules de demande pour l'école biblique de la Watchtower de Galaad, qui devait s'ouvrir le 1er février 1943. Comme je désirais parler aux autres du privilège placé devant moi! Nous remplîmes les formules, et nous attendîmes. Non, nous n'attendîmes pas les bras croisés; nous continuâmes à prêcher.

ECOLE DE GALAAD

Puis, un jour froid, glacial de janvier 1943, nous reçûmes notre allocation en tant que pionniers spéciaux, le *Yearbook* de 1943 et, quelle joie! une lettre nous demandant à ma femme et à moi d'être à South Lansing, New-York, le 31 janvier au plus tard, pour assister à la première classe de l'école biblique de Galaad. Il me semble que c'est hier que nous sommes arrivés à la gare d'Ithaca, New-

York, mais il y a plus de dix-sept ans. J'y rencontrai quelques-uns de mes camarades de classe venus des différents coins des Etats-Unis. Frère Booth, serviteur de la ferme du Royaume, vint au devant de nous. Le paysage séparant Ithaca de la Ferme du Royaume où Galaad est situé, me coupait la respiration, et je savais que j'allais aimer ma nouvelle maison. Je pris la décision d'absorber le maximum de connaissance pendant les cinq mois qu'allaient durer les cours et de m'équiper pour l'œuvre missionnaire.

Galaad était quelque chose de nouveau, et je ne savais à quoi m'attendre. Une centaine d'entre nous découvrit assez vite ce qu'étaient Galaad et son but. Les instructeurs, nos frères, étaient aimables et serviables. Ils faisaient preuve d'une grande patience tandis qu'ils s'efforçaient de nous inculquer une plus grande appréciation de la vérité de la Parole de Dieu et de nos relations avec le Créateur. C'était une joie d'étudier et d'augmenter nos connaissances sur Jéhovah et son grand dessein. Notre appréciation augmentait avec notre connaissance. Nous apprenions, ou du moins, nous essayions d'apprendre quelques rudiments d'espagnol. Je me rappelle en riant les mots que je prononçais ou essayais de prononcer, mais j'achevai le cours et reçus une nomination pour Mamaroneck, New-York, jusqu'au moment où il fut possible d'aller dans un autre pays.

SERVICE MISSIONNAIRE

Finalement, le 12 avril 1945, ma femme et moi prîmes l'avion à Miami, Floride, et fîmes le court voyage d'un peu plus de trois cents kilomètres jusqu'à la Havane, Cuba. Alors ma vie de missionnaire commença réellement. Au début ce fut pénible. Je ne connaissais pas l'espagnol, mais j'appris par cœur un court témoignage; et le lendemain de notre arrivée, j'allai de maison en maison utilisant un phonographe portatif, comme nous le faisions en ce temps-là. Quand je présentais les publications, les gens riaient de moi et avec moi, mais je ne m'en souciais guère car, chaque jour, mes acquisitions augmentaient légèrement. Je plaçai quelques publications, puis commençai à faire des visites et à établir des études. Lorsque je prêchais au début, j'emportais avec moi un petit dictionnaire anglais-espagnol. Quand on me disait quelque chose ou que je voulais dire quelque chose, et que je ne connaissais pas les mots, je disais « *Un momento* » (« juste un moment »), et je prenais le dictionnaire, je regardais dedans ce que je voulais dire, ou ce qu'on me disait. Une fois je rencontrai de porte en porte une jeune femme qui savait un peu d'anglais; elle me dit que je parlais un bon espagnol, je répliquai: « Oh non! Je veux l'*enseigner* davantage. » J'avais confondu les verbes. Je voulais dire que mon désir était *d'apprendre* mieux l'espagnol. Cela fit rire, et je ris aussi quand je me rendis compte de l'erreur.

En ce temps-là, les missionnaires agissaient comme les pionniers spéciaux dans un pays. Nous étions à six dans le home et chacun de nous donnait sa part, chaque mois, pour le loyer, la lumière et la nourriture. Nous avions deux repas par jour: dans le home le déjeuner et le souper. L'argent qui nous restait de notre allocation mensuelle comme pionniers spéciaux, nous l'utilisions pour les dépenses imprévues et le lunch. L'arrangement que la Société introduisit dans les homes de missionnaires en 1946, a été un merveilleux bienfait pour ceux qui poursuivent la carrière de leur vie dans le champ missionnaire.

Ma femme et moi n'avons pas d'enfants, mais une sœur de plus de soixante-dix ans nous appelle grand-papa et grand-maman. Cela peut paraître étrange, mais voilà comment cela s'est passé: A l'automne de 1945, j'allai faire une visite chez une dame qui avait pris le livre « *The Truth Shall Make You Free* » (*La vérité vous affranchira*). Nous étudiâmes avec elle pendant quelques mois, puis en 1946, juste avant la visite de frère Knorr, elle se mit à nous accompagner dans le service. Elle assista à l'assemblée internationale de Cleveland, Ohio, en 1946, et se mit à prêcher de plus en plus jusqu'à ce qu'elle devint pionnier; elle en a aidé de nombreux autres à apprendre la vérité. Ainsi voyez-vous, étant donné qu'ils ont reçu la vérité par l'intermédiaire d'une personne à qui nous avions apporté le message de vie, ils nous considèrent, ma femme et moi, comme leur « grand-papa » et leur « grand-maman ». Cela me rappelle les paroles du Seigneur Jésus-Christ rapportées dans Marc 10: 29, 30: « Jésus répondit: Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. »

J'ai eu le privilège de servir comme surveillant de diverses assemblées qui se sont développées et qui, divisées, ont donné naissance à de nouvelles assemblées. Il y en avait trois seulement à La Havane, dans la capitale et aux alentours, en 1945, mais aujourd'hui, il y en a trente-trois. Il y a maintenant plus de proclamateurs dans la région de La Havane qu'il y en avait dans tout Cuba en 1945.

Dans l'assemblée où je sers maintenant en qualité de surveillant, j'ai commencé une étude avec un homme sincère qui affirmait auparavant qu'il ne connaîtrait jamais les vérités de la Bible et ne saurait jamais trouver les versets dans les différents livres de la Bible. Cependant, après moins d'une année il savait comment utiliser la Bible; il se mit à servir Jéhovah, fut baptisé et sert aujourd'hui comme l'un des serviteurs assistants dans une nouvelle assemblée qui fut formée à la suite de l'accroissement de la nôtre. La volonté de Jéhovah est que ceux dont le cœur est humble entendent, et heureuse est la part de ceux qui font du service de Jéhovah le but de leur vie.

Il est vrai qu'au début lorsque j'arrivai à Cuba, la langue et les coutumes n'étaient pas les miennes, et si je n'avais pas eu une absolue conviction au sujet de mon but en venant ici, j'aurais pu conclure que je ne voulais pas rester et retourner aux Etats-Unis. Mais je voulais prêcher et participer à faire des nations des disciples; je résolus donc de me familiariser le plus possible avec les différentes coutumes et avec la langue. Cette détermination me permit de rester, et j'ai été richement béni. Comme témoin de Jéhovah, je sais que les individus ne sont pas importants, mais si une personne peut servir, elle le doit.

SERVICE DU BETHEL

Au cours de ma troisième année de travail dans mon territoire à l'étranger, en avril 1948, ma femme et moi fûmes appelés à travailler à la filiale cubaine. Puis, en 1949, je fus désigné pour servir quelques-uns des circuits en qualité de serviteur de district, quittant le Béthel le jeudi pour assurer ce service pendant les fins de semaine. Ce fut un merveilleux privilège de servir mes frères et les habitants de Cuba pendant les quinze années écoulées et de voir le nombre des chanteurs de louanges à Jéhovah passer de 1400 à plus de 12 000. Pouvez-vous imaginer un plus grand privilège, une carrière qui apporte plus de joie que celle de servir Jéhovah comme l'un de ses témoins?

Pour moi, la conduite la plus sage consiste à servir le Seigneur. En vérité, la conduite la plus sage n'est pas toujours la plus facile ni la plus profitable du point de vue humain, mais une autre conduite que celle du service sincère de Jéhovah mène aux difficultés et aux désillusions. Aujourd'hui, après vingt-sept années dans le service de Jéhovah, dont vingt d'entre elles dans le service de prédication à plein temps, je peux dire en toute sincérité que je suis heureux de la conduite que j'ai adoptée en poursuivant le but de ma vie; ce furent des années bénies. Après quinze ans dans mon territoire de missionnaire, je ne connais pas d'autre lieu qui soit réellement mon foyer en dehors de lui. Même lorsque je vais aux Etats-Unis pour rendre visite à mes parents, quand je parle de Cuba où je suis missionnaire j'en parle comme de ma maison, et quand je les quitte je dis et je pense que je retourne à *la maison* dans le territoire qui me fut assigné.

L'unité de TOUS LES HOMMES de BONNE VOLONTÉ A ÉTÉ PROMISE

AU NOMBRE des prophètes parus avant Jésus-Christ figure Michée de Moréscheth dans le territoire de Juda. Le nom de Michée signifie « Qui est comme Jéhovah? » Michée est surtout connu pour avoir annoncé la naissance de Jésus-Christ à Bethléhem au pays de Juda (Michée 5:1). Après l'annonce de la naissance de Jésus, Michée ajouta: « Il se tiendra et paîtra [son troupeau] avec la force de (Jéhovah), dans la majesté du nom de (Jéhovah), son Dieu. Et ils habiteront [en sûreté], car maintenant il sera grand jusqu'aux bouts de la terre. Et lui sera la paix. » (Michée 5:4, 5, *Da*). En annonçant ce qui arriverait au reste du petit troupeau des brebis spirituelles de Jésus, Michée, en tant que porte-parole de Jéhovah, déclara: « Je te rassemblerai tout entier, ô Jacob! Je rassemblerai les restes d'Israël, je les réunirai comme les brebis d'une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage; il y aura un grand bruit d'hommes. » — Michée 2:12.

[2] Pour comprendre cette prophétie, il ne faut pas oublier que Jacob et Israël sont les noms d'une seule et même organisation, puisque Jéhovah donna au patriarche Jacob le surnom d'Israël. « Israël » signifie « Qui lutte [persévère] avec Dieu ». (Gen. 32:28.) Il est clair que les restes de Jacob ou Israël, ceux que Jéhovah a promis de rassembler comme les brebis dans une bergerie, devaient être réunis, placés dans l'unité, pour le Chef qui devait naître à Bethléhem et devenir chef « sur Israël, et dont les origines remontent aux temps anciens ». C'est au profit de ce reste de Jacob ou Israël qu'il devait paître son troupeau « avec la force de (Jéhovah), dans la majesté du nom de (Jéhovah), son Dieu ». Par suite, cette prophétie de Michée 2:12 relative à l'unité doit s'appliquer à l'assemblée chrétienne de l'« Israël de Dieu », l'Israël spirituel. — Gal. 6:16.

[3] Un autre fait nous permettant d'identifier avec plus de précision l'« Israël de Dieu » se trouve dans Esaïe 43:1, 10 (*AC*) où Jéhovah s'adresse à Jacob ou Israël en ces termes: « Ainsi parle Jéhovah, celui qui t'a créé, ô Jacob, celui qui t'a formé, ô Israël: Ne crains point, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. » Et au verset 12 Dieu identifie de nouveau Jacob ou Israël en disant: « Ce n'est pas un Dieu étranger parmi vous; vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu! » Donc l'« Israël de Dieu » n'est pas la chrétienté mais l'assemblée des témoins chrétiens de Jéhovah Dieu. Ces hommes doivent se montrer unis.

[4] Il y a une unité qui règne dans l'univers visible. Si Jéhovah le Dieu très-haut et tout-puissant est capable d'unifier et de diriger l'univers dont l'étendue se mesure en milliards d'années-lumière, il peut sans aucun doute unifier une assemblée de témoins chrétiens sur notre planète minuscule, bien qu'à présent ses témoins terrestres soient au nombre de centaines de mille. Dans sa parole prophétique, il a promis de les réunir et de les maintenir dans l'unité. Les faits actuels prouvent qu'il en est bien ainsi, que la prière de Jésus a été écoutée.

[5] Avant l'apparition de l'assemblée chrétienne, il y avait l'assemblée des témoins israélites. Jésus-Christ est né comme membre de cette ancienne assemblée de témoins de Jéhovah mais il est devenu le Chef de l'assemblée des témoins chrétiens (Jean 18:37). Utilisant comme exemple historique son assemblée de témoins israélites, Jéhovah a promis d'unifier ses témoins chrétiens. Après la mort du roi Salomon en 997, la désunion affligea le peuple d'Israël pendant 460 ans. La raison en était l'infidélité du roi Salomon qui s'était détaché de la pure adoration de Jéhovah Dieu. Sur les douze tribus, dix se révoltèrent et deux royaumes virent le jour, celui de Juda et celui du nord d'Israël. Le royaume du nord rompit tous liens politiques avec Jérusalem et la dynastie royale de David; mais peu après, cette rupture s'étendit sur le plan religieux. Ce royaume instaura le culte des idoles, d'abord de veaux d'or et plus tard d'images du dieu Baal.

[6] Cette apostasie, cet abandon du culte du seul vrai Dieu vivant ne fut pas sans conséquence grave. En 740, le royaume du nord fut détruit par la puissance mondiale qu'était l'Assyrie. La plupart des Israélites survivants furent emmenés en captivité dans la lointaine terre assyrienne. Quant au royaume de Juda, il n'en tira pas la leçon mais lui aussi se livra à la fausse adoration. Il s'éloigna de Dieu et Jéhovah s'éloigna de lui. Dieu permit la destruction de Jérusalem et de son temple ainsi que la déportation des Juifs survivants, qui furent emmenés captifs à Babylone, le pays de leur conquérants.

[7] Donc à partir de 607, les habitants des deux royaumes, celui d'Israël et celui de Juda, étaient en exil dans le « pays de l'ennemi ». La captivité de toutes les douze tribus à Babylone était le châtiment que Jéhovah leur avait infligé pour s'être détournées de la seule religion pure et sans tache. Mais Jéhovah est un Dieu miséricordieux pour ceux qui le craignent (Ps. 103:13, *AC*). Pour soutenir leur espérence et les consoler pendant les soixante-dix ans de désolation de Jérusalem et du pays de Juda, Jéhovah Dieu, par la bouche de ses prophètes, avait annoncé leur sortie de Babylone et leur retour à Jérusalem pour rétablir le culte uni de Jéhovah Dieu.

[8] Ce ne furent pas l'indépendance et la souveraineté nationale d'Israël qui poussèrent Dieu à délivrer de la servitude babylonienne le fidèle reste de ses témoins juifs. Ce fut la restauration de son culte dans la ville à laquelle il avait attaché son nom qui détermina Dieu à rassembler « les restes d'Israël » et à les ramener à la cité de son nom,

1. a) Par quoi Michée est-il surtout connu comme prophète de Jéhovah? b) Quelle prophétie Michée fit-il à propos du troupeau de Jéhovah et de son berger?
2. a) Sous quel rapport particulier les restes de Jacob devaient-ils être rassemblés et unis? b) A qui s'applique donc cette prophétie de Michée?
3. Quelle prophétie d'Esaïe identifie plus nettement l'« Israël de Dieu »?
4. Quelle constatation à propos de l'univers ne nous fait pas douter de l'unité de l'assemblée des témoins chrétiens? Les faits prouvent-ils que la prière de Jésus a été exaucée?
5, 6. a) De quelle assemblée de témoins Jésus-Christ devint-il le Chef? b) Pourquoi la désunion affligea-t-elle le peuple d'Israël après la mort de Salomon? Quelles en furent les conséquences pour Israël?
7. Qu'était, de la part de Dieu, l'exil d'Israël à Babylone? Mais dans sa miséricorde, qu'avait-il fait pour le consoler et soutenir son espérance?
8–10. a) Qu'est-ce qui détermina Dieu à rétablir le reste d'Israël et quel motif animait ce dernier? b) Dans quelle prophétie Jérémie annonça-t-il ce qui pousserait ce reste à rentrer au pays?

en vue de la reconstruction de son temple. C'est le désir de rétablir le culte du vrai Dieu au lieu désigné qui devait amener les « restes d'Israël » à quitter Babylone, « le pays du septentrion » et à revenir à Jérusalem et en Juda. Notez en quels termes Jérémie, le prophète de Jéhovah, annonça leur retour au pays et le motif qui les pousserait à revenir dans leur terre:

[9] « En ce temps-là on appellera Jérusalem le trône de Jéhovah! Et toutes les nations s'y assembleront au nom de Jéhovah dans Jérusalem, et elles ne suivront plus l'obstination de leur mauvais cœur. En ces jours-là, la maison de Juda marchera avec la maison d'Israël, et elles viendront ensemble du pays du septentrion au pays dont j'ai donné l'héritage à vos pères. » — Jér. 3:17, 18.

[10] « En ces jours-là et en ce temps-là, dit Jéhovah, les enfants d'Israël reviendront, et avec eux les enfants de Juda; ils marcheront en pleurant et chercheront Jéhovah, leur Dieu. Ils s'informeront du chemin de Sion; leur face est tournée vers elle. Venez et attachez-vous à Jéhovah par une alliance éternelle, qui ne soit jamais oubliée. Mais leur champion est fort; Jéhovah des armées est son nom; il défendra puissamment leur cause, pour donner du repos à la terre et faire trembler les habitants de Babel. » Jér. 50:4, 5, 34.

L'UNIFICATION — DANS LE PASSE ET AUJOURD'HUI

[11] En 1948 la République d'Israël ne fut pas établie de la façon décrite par Jérémie. Cela ne fait aucun doute. Le retour des Juifs en Palestine et dans la République d'Israël ne réalise pas la prédiction de Jérémie. Le premier accomplissement de cette prophétie eut lieu en 537 avant notre ère, après que Babylone fut tombée aux mains des Mèdes et des Perses. Cette année-là, le roi Cyrus le Perse publia un édit qui autorisait un reste de témoins de Jéhovah à quitter Babylone et à retourner au pays dévasté de Juda pour y rebâtir le temple de Dieu à Jérusalem. La sainte Bible rapporte cet accomplissement sur une petite échelle de la prophétie de Jérémie (II Chron. 36:20–23; Esdras 1:1 à 3:13). Cet événement historique préfigurait l'accomplissement total de la prophétie en 1919, après la Première Guerre mondiale, et cela pour le reste des témoins chrétiens. C'est pourquoi, avant l'année 1919, aucun groupe d'hommes se disant chrétiens ne prenait courageusement position comme témoins de Jéhovah. Depuis lors, notamment depuis 1931, le nom de ces chrétiens voués et baptisés est connu dans le monde entier. Il est même redouté en Russie et dans les pays satellites où les Témoins doivent déployer une activité clandestine et où la presse les compare, de ce fait, à des « araignées ».

[12] Pendant la Première Guerre mondiale, les conspirateurs religieux profitèrent de la frénésie guerrière pour tâcher d'exterminer ces chrétiens étudiant la Bible. C'est ainsi que les témoins de Jéhovah furent emmenés en captivité parmi les nations de la chrétienté, une captivité semblable à celle des témoins juifs à Babylone en 607–537. Mais dans la première année d'après-guerre (1919), ils furent délivré de cette servitude babylonienne. Ils tinrent une assemblée internationale cette année-là, qui fut comme un regroupement de milliers d'entre eux et ils se préparèrent pour la plus grande œuvre de témoignage ayant jamais eu lieu dans l'histoire. Avec larmes, ils cherchèrent la faveur de Jéhovah. Ils résolurent de garder leur alliance avec lui, l'« alliance avec moi (Jéhovah) par le sacrifice », la nouvelle alliance basée sur le sacrifice de Jésus-Christ (Ps. 50:5). Les Témoins étaient de nationalités, de races, de couleurs et de langues différentes et venaient de divers systèmes religieux, « chrétiens » et « païens ». Cependant ils furent unis par des liens si forts que les nazis, les fascistes, les communistes et les persécuteurs religieux furent incapables de les rompre.

[13] Leur unité sans pareille est attribuable au fait qu'ils se tiennent à l'écart de la politique et qu'ils recherchent premièrement le royaume de Dieu et sa justice, comme Jésus l'a conseillé à ses disciples (Mat. 6:9, 10, 33). Ils sont tous unis pour apporter leur entière obéissance à l'unique Roi, Jésus-Christ, que Jéhovah Dieu a choisi et qu'il a établi pour régner en son nom sur tous les hommes. C'est en 1914 que sonna pour lui l'heure de venir dans son royaume céleste à la droite de Dieu. Cette unité des Témoins pour se soumettre à lui, « le Fils de David », avait été annoncée par le prophète Ezéchiel.

[14] Ezéchiel était un contemporain du prophète Jérémie. Une centaine d'années avant Ezéchiel, le royaume du nord d'Israël, qui se trouvait sous la domination de la tribu d'Ephraïm, le fils de Joseph, avait été détruit et les Israélites survivants emmenés en exil. A présent, c'était le royaume de Juda sous le règne de la maison royale de David qui était sur le point de connaître la ruine. Ezéchiel annonça cette ruine et la destruction du temple de Jéhovah à Jérusalem ainsi que la déportation des Juifs à Babylone. Ses prophéties cependant ne laissaient pas les Juifs et les Israélites sans espérance, car il annonça leur retour de Babylone pour restaurer le culte de Jéhovah dans le pays bien-aimé. Le prophète annonça que les Israélites du nord et les Judéens du sud seraient de nouveau réunis comme une seule nation sous la conduite d'un seul chef, le fils de David. Ecoutez Ezéchiel nous dire comment ils sortiraient de leur tombeau babylonien, où leur espérance s'évanouissait, et seraient réunis dans leur pays sous un chef davidique.

[15] Pour illustrer cette réunion, il fut dit à Ezéchiel de prendre deux bâtons, l'un pour « Joseph; ce sera le bâton d'Ephraïm » et l'autre pour « Juda ». Ces deux bois représentaient les deux anciens royaumes du seul peuple d'Israël. Devant les yeux de ces hommes de tribus, Ezéchiel devait rapprocher les deux bâtons, qui deviendraient alors miraculeusement un seul bâton dans sa main. Pour expliquer ce signe miraculeux, Ezéchiel devait dire ceci:

[16] « Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: Je prendrai le bâton de Joseph, qui est dans la main d'Ephraïm, et les tribus d'Ephraïm qui lui sont unies et je les joindrai au bâton de Juda, et j'en ferai un seul bâton, et ils seront un... Je vais prendre les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés; je les rassemblerai de toutes parts et je les ramènerai sur leur sol. Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, sur les montagnes d'Israël; un seul roi régnera sur eux tous; ils ne seront plus deux nations et ne seront plus séparés en deux royaumes. Mon serviteur David sera leur roi et ils auront tous un même pasteur; ils suivront mes ordonnances, ils observeront mes commandements et les mettront en pratique... David mon serviteur sera leur prince pour toujours. Et je ferai avec eux une alliance de paix; ce sera une alliance éternelle avec eux. » — Ezéch. 37:19, 21, 22, 24–26, *AC*.

---

11. a) Quand et comment la prophétie de Jérémie s'accomplit-elle sur une petite échelle? b) Quand eut lieu l'accomplissement sur une grande échelle et quel en fut l'effet parmi les nations?
12. Comment les témoins de Jéhovah furent-ils emmenés en captivité? Comment recherchèrent-ils la faveur de Dieu et quelle est la force de leur unité?

13. A quoi est attribuable leur unité sans pareille?
14. Devant l'imminence de quel événement Ezéchiel prophétisa-t-il? Ses prophéties laissèrent-elles les Juifs sans espérance?
15, 16. a) Comment Ezéchiel illustra-t-il la réunion d'Israël divisé? b) Que dut dire Ezéchiel pour expliquer le signe?

UNE REUNION DURABLE

17 De nos jours les Juifs ne sont pas unis, pas même dans la cause du sionisme politique. La République d'Israël, sous la présidence d'un Premier ministre, n'a pas pour Roi et Berger Jésus-Christ, le Fils de David. Mais qu'en est-il du reste de l'« Israël de Dieu », les Israélites spirituels, les témoins chrétiens de Jéhovah? Depuis leur délivrance de la captivité babylonienne lors de la Première Guerre mondiale, ils ont été ramenés à la place de la faveur et de l'approbation de Dieu. Dans ce territoire spirituel, ils ont un roi, le Fils oint de Jéhovah, Jésus-Christ le Fils de David. Bien que venus de différents milieux raciaux, religieux, politiques et sociaux, le Dieu tout-puissant en a fait une seule nation spirituelle sous la conduite d'un seul Roi-Berger, Jésus-Christ intronisé. Ils ne sont pas divisés, comme deux bâtons pour ainsi dire, comme l'ancien Israël qui avait un roi à Samarie au nord et un autre roi à Jérusalem au sud. Les témoins chrétiens de Jéhovah ayant accepté le Roi Jésus-Christ pour Chef et Berger, ils n'ont rien à voir avec les affaires politiques de ce monde. Ils ne permettent pas à la politique, aux élections, aux soulèvements et aux révoltes de les diviser. Par sa toute-puissance, Jéhovah en a fait « un seul bâton », « une seule nation » sous « un seul roi ». Ils sont un seul bâton dans sa main puissante et chargés de faire son œuvre.

18 Les témoins de Jéhovah sont actifs dans 176 pays et territoires et entrent ainsi en contact avec nombre de nationalités, races, couleurs, langues, groupements sociaux et coutumes locales. Cependant ces témoins ont tous la même foi, se conduisent et prêchent de la même façon et adhèrent à leurs liens d'unité. Dans tous ces pays, beaucoup de brebis accueillent le message du Roi de Dieu et de son royaume et ainsi le nombre des témoins est en augmentation. Par cet accroissement et cette unité s'accomplit d'une manière spectaculaire la prophétie qu'Osée a faite il y a longtemps, aux jours de l'Israël divisé:

19 « Cependant le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer ni se compter; et au lieu qu'on leur disait: Vous n'êtes pas mon peuple! on leur dira: Fils du Dieu vivant! Les enfants de Juda et les enfants d'Israël se rassembleront, se donneront un chef, et sortiront du pays; car grande sera la journée de Jizreel. » — Osée 2:1, 2.

20 Pierre applique la prophétie d'Osée au troupeau de l'Israël spirituel, de sorte que nous savons qu'il est légitime de chercher aujourd'hui son accomplissement dans les témoins chrétiens de Jéhovah. — I Pierre 2:9, 10.

21 Qu'il est prodigieux de voir tous ces témoins rassemblés et unis, et pourtant naguère ils étaient divisés sur les plans politique, religieux et social aussi bien dans la chrétienté que dans le monde dit païen. Cela s'explique par le fait qu'ils sont sortis de ce monde divisé et se sont donné pour chef Jésus-Christ, le Roi oint et intronisé de Jéhovah. Ce dévouement de tous pour le Chef élu de Jéhovah en vue du monde nouveau de la justice est divinement approuvé et a produit un accroissement. Les témoins de Jéhovah ont été semés, répandus partout.

22 Sous ce rapport, c'est vraiment un « grand » jour, car c'est la « journée de Jizreel ». Le nom de Jizreel signifie « Dieu (El) sèmera la semence ». La semence que Dieu répand partout sont les témoins qui se sont voués à son service. Il fait croître cette semence symbolique, afin qu'elle produise plus de semence (I Cor. 3:6-9). C'est pour cette raison qu'il y a un accroissement de ses témoins par toute la terre. Ils deviennent nombreux. Etant donné que leur nombre n'a pas été annoncé par Dieu, ils doivent devenir « comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer ni se compter ». C'est pourquoi, ainsi que cela est dit dans Michée 2:12, « il y aura un grand bruit d'hommes » dans le pâturage où Jéhovah les a placés. Ce bruit prend de plus en plus d'ampleur dans le monde.

23 Leur seul Roi-Berger, Jésus-Christ, a parlé de rassembler une grande foule d'« autres brebis » auprès du « petit troupeau » de l'Israël spirituel. Dans une prophétie qui s'accomplit à présent d'une manière remarquable, Jésus a dit: « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » (Jean 10:14-16). Ce « seul berger » a donné sa vie terrestre pour toutes les brebis, qu'elles soient du petit troupeau ou de la grande foule des autres brebis. Toutes lui doivent la vie et le salut, à lui et non à quelque pasteur religieux ou chef politique de la chrétienté. Par reconnaissance et du fait qu'elles dépendent totalement de lui pour la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu, elles doivent suivre le vrai Berger Jésus-Christ. Comme elles suivent un seul Berger, elles doivent toutes rester unies, comme « un seul troupeau », malgré les soulèvements.

24 Etant l'unique vrai Berger à suivre, Jésus mit ses disciples en garde contre le danger de suivre un chef humain. Pendant de nombreuses années, une bonne partie de la chrétienté catholique a suivi un *Duce* italien, un certain Mussolini, et une autre partie a suivi un führer allemand, un nommé Adolf Hitler, un « fils de l'Eglise ». Mais les témoins de Jéhovah refusèrent de suivre ces hommes, en dépit des persécutions. Ils survécurent mais ces chefs politiques, soutenus par les prêtres catholiques sombrèrent, laissant leurs partisans dans une situation déplorable. Les témoins de Jéhovah avaient obéi à cet ordre de leur unique Berger: « Et n'appelez personne sur la terre votre père [spirituel]; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ. » — Mat. 23:9, 10.

25 A l'occasion d'une assemblée internationale en Amérique du Nord, des milliers et des milliers de témoins de Jéhovah déclarèrent avec force ne pas suivre de conducteurs humains, pas même des conducteurs religieux. C'était en été 1941, alors que la Seconde Guerre mondiale faisait rage et qu'en Amérique le catholicisme était fortement en faveur de Hitler et de Mussolini, les chefs des Puissances de l'Axe. C'est du 6 au 10 août 1941 que se tint cette assemblée internationale, dans l'Arène de St Louis (Missouri). Le dimanche, qui était le dernier jour, en dépit d'une santé qui déclinait rapidement, Rutherford, alors président de la Watch Tower Bible & Tract Society, apporta un message du Royaume à un auditoire de plus de 115 000 personnes. Après quoi, il fit son discours de clôture devant les Témoins réunis; ce devrait être sa dernière apparition publique avant sa mort le 8 janvier 1942. Ce que le président Rutherford

17. Qui de nos jours a été réuni comme « un seul bâton » symbolique et sous quel seul roi?
18-20. a) En dépit de quels facteurs, les témoins de Jéhovah restent-ils unis et qu'en résulte-t-il? b) Comment cette unité et cet accroissement ont-il été annoncés par Osée? A qui Pierre applique-t-il la prophétie d'Osée?
21. Pourquoi est-il prodigieux de voir ces témoins rassemblés dans l'unité? Grâce à quoi, ce résultat a-t-il été atteint?
22. Comment ce jour est-il la grande « journée de Jizreel » et pourquoi y a-t-il un grand bruit d'hommes?
23. Qu'a prophétisé Jésus concernant le rassemblement des brebis en un seul troupeau? Pourquoi ces brebis doivent-elles garder l'unité malgré les bouleversements en ce monde?
24. Qu'est-il arrivé à la chrétienté pour avoir suivi des chefs humains? Pourquoi les témoins de Jéhovah ont-ils survécu à ces chefs?
25. A l'occasion de quelle assemblée internationale lors de la Seconde Guerre mondiale, les témoins de Jéhovah firent-ils une déclaration au sujet des chefs humains? Qui fut l'homme qui souleva la question?

a dit dans son discours final devant des dizaines de milliers de témoins de Jéhovah concernant les conducteurs est d'un intérêt particulier sous ce rapport. Nous laisserons à un observateur intéressé le soin de nous faire le compte rendu, qui fut publié dans *The Watchtower* du 15 septembre 1941, page 288, paragraphe 6:

[26] « Pour réfuter définitivement toutes les fausses accusations et toutes les calomnies selon lesquelles il (Rutherford) serait le chef des témoins de Jéhovah, il déclara: J'aimerais faire savoir à tout étranger dans l'assistance ce que vous pensez d'un homme qui serait votre CHEF, de sorte qu'il ne l'oubliera pas. Chaque fois qu'un groupement voit le jour et prend un développement, on qualifie de chef celui qui a beaucoup de disciples. Si quelqu'un de l'auditoire pense que moi, l'homme qui est devant vous, est le chef des témoins de Jéhovah, qu'il dise: Oui! Mais on entendit un Non! unanime. Si vous croyez que je suis simplement un des serviteurs du Seigneur et que nous travaillons côte à côte dans l'unité, servant Dieu et le Christ, dites Oui! Un Oui! unanime et retentissant apporta une réponse sans équivoque. Vous n'avez pas besoin de moi comme chef terrestre pour faire travailler une foule comme celle-ci. Il leur demanda ensuite de retourner à leurs activités respectives et de « donner plus de vapeur »... de consacrer tout le temps possible. Puis il demanda la bénédiction. »

[27] En plein accord avec cette position théocratique prise par les dizaines de milliers d'assistants à l'assemblée de 1941, les actuels témoins de Jéhovah ne suivent aucun Américain qui serait leur chef, que ce soit le président de la Watch Tower Society ou un autre. Ils ne suivent aucun chef humain. Unis dans le monde entier, ils suivent l'unique Berger Jésus-Christ, qui s'est immolé lui-même et qui règne maintenant à la droite de Jéhovah Dieu au ciel. — I Pierre 3:22.

[28] Si les communications entre les témoins de Jéhovah devaient être coupées par suite des troubles et des luttes dans les divers pays où ils se trouvent, ils n'en continueraient pas moins de suivre le seul Chef et Roi choisi par Dieu. Aucun témoin ne chercherait à profiter de la situation pour essayer de s'établir comme chef national et d'instaurer une organisation religieuse nationale. Les témoins ont été si bien instruits dans la foi de la Bible et si bien formés à la prédication du message que tous poursuivraient leur culte et leurs activités théocratiques, même s'ils étaient séparés des frères d'autres pays. Ils n'écouteraient pas la voix d'un prétendu conducteur. Ils ne prêteraient l'oreille qu'à la voix de leur seul Berger. Jésus-Christ est au-dessus de toutes les nations qu'il doit paître avec une verge de fer et briser à la proche bataille d'Harmaguédon, « la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ». — Apoc. 12:5; 16:14,16, *NW*; Jean 10:4,5; Ps. 2:8,9.

UNITE DE PAROLE ET D'ACTION

[29] Sauf en ce qui concerne l'opposition au royaume de Dieu, l'esprit du présent monde est un esprit qui le divise. Cet esprit de division ne gagnera pas le troupeau des brebis de Jéhovah sous la conduite du vrai Berger Jésus-Christ. Les témoins se trouvent sous l'unique direction supranationale des cieux et possèdent le seul ciment efficace de l'unité de leur organisation théocratique au sein du présent monde. Ce ciment est l'esprit de Jéhovah Dieu. « Les fruits de l'esprit ce sont l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. » (Gal. 5:22,23, *Sy*). Rien n'égale l'amour chrétien pour maintenir dans l'union le troupeau des brebis de Dieu, pour lesquelles son Fils a versé son sang. Dans un appel à l'unité du troupeau de Dieu, l'apôtre Paul leur écrivit: « Revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. » (Col. 3:14,15, *Sy*). En cultivant les fruits de l'esprit, l'amour, lien parfait d'unité, ne cessera de croître en force. Et quand règne l'unité, la paix, l'ordre et l'harmonie règnent également. Dieu appelle son peuple voué pour former un seul corps, une seule organisation. Dieu est ennemi de la désunion, du désordre et des divisions. Par l'intermédiaire de l'apôtre Paul il a donné cet ordre:

[30] « (Prenez) garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples. » — Rom. 16:17,18.

[31] Dans certains pays récemment arrivés à l'indépendance et où les puissances coloniales impérialistes ne sont plus au pouvoir, les gouvernements locaux sont aux prises avec de grandes difficultés en raison des haines et des guerres entre tribus, ce qui compromet leur stabilité. Les guerres intertribales de l'ancienne nation d'Israël constituent un avertissement biblique pour le petit troupeau de l'Israël spirituel et tous ses compagnons, la grande foule des « autres brebis ». Jésus a dit: « Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister. » (Mat. 12:25). L'organisation visible des témoins de Jéhovah doit être comme la ville de Jérusalem aux jours du fidèle roi David. A cette époque, elle était solidement construite et tous ceux qui s'y réunissaient étaient loyaux au roi oint siégeant sur le trône de Jéhovah. Le roi David décrivit cette Jérusalem où les douze tribus d'Israël venaient adorer à la maison de Jéhovah. Il a dit: « Jérusalem, tu es bâtie comme une ville où tout se tient ensemble. Là montent les tribus, les tribus de Jéhovah, selon la loi d'Israël, pour louer le nom de Jéhovah. » (Ps. 122:3,4, *AC*). C'était le culte du seul vrai Dieu vivant qui unissait les douze tribus d'Israël, toutes loyales au roi oint de Jéhovah. Il n'y avait pas de guerres entre tribus, car tout cela contribuait à la paix.

[32] Les efforts que font les puissances communistes et d'autres forces ennemies révèlent que Satan le Diable, « le dieu de ce système de choses », cherche à rompre et à détruire l'unité exemplaire de la société du monde nouveau. La prophétie d'Ezéchiel (chapitres 38 et 39) nous annonce que Satan jouera le rôle de Gog de Magog. En cette qualité, il rassemblera tous les conspirateurs de la terre pour une attaque totale et finale contre l'« Israël de Dieu » et tous ses loyaux compagnons, les « autres brebis ». Puisque Gog doit nous attaquer avec une armée combinée, unie, il nous faut présenter par toute la terre un front uni aux assaillants. Il nous faut agir de la sorte, quand bien même nous serions, sur le plan physique, retranchés de nos frères d'autres pays et qu'aucun représentant du collège dirigeant de l'assemblée de Dieu ne serait présent pour nous observer.

26. En quels termes Rutherford présenta-t-il la question à l'assemblée et quelles furent les réponses?
27. Quel chef suivent les témoins de Jéhovah?
28. Même au sein de quelles conditions internationales défavorables, refuseraient-ils de suivre un chef humain et pourquoi?
29, 30. a) Quel ciment unit l'organisation théocratique des témoins de Jéhovah? b) De quoi Dieu est-il ennemi? Contre quels hommes Paul nous met-il en garde?

31. a) Quel avertissement constituent les guerres intertribales de l'ancien Israël? b) Comment l'organisation visible de Jéhovah doit-elle être comme la ville de Jérusalem au temps de David et pourquoi n'y a-t-il pas de place en son sein pour les guerres intertribales?
32. Que révèlent les efforts de l'ennemi en ce qui concerne le « dieu de ce système de choses » et comment les témoins de Jéhovah feront-ils face à l'assaut de Gog?

[33] L'apôtre Paul exigeait un front uni contre l'ennemi quand il exprima ce désir: « ... afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu, car il vous a fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui. » (Phil. 1:27–29). Le Christ ne nous abandonnera pas si nous souffrons pour sa cause. Il a fait cette promesse à ses disciples obéissants: « Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation du système de choses. » (Mat. 28:20). Comme il est avec nous sur tous les fronts, nous ne pouvons que remporter la victoire. L'attaque de l'armée de Gog se brisera devant notre front uni lorsque le Dieu tout-puissant se lèvera pour nous défendre, repoussera les forces de Magog, les jetant dans le désarroi et la confusion et amènera leur ruine totale.

[34] Il ne faut pas laisser entrer dans nos rangs la jalousie, l'envie, l'ambition, les rivalités, les compétitions, les rancunes, l'orgueil national, l'orgueil qu'engendrent la couleur de la peau, l'éducation ou la culture. Dans un monde divisé sur toutes les questions, sauf lorsqu'il s'agit de faire opposition au royaume de Dieu et à ses témoins, il nous faut serrer les rangs, la face tournée vers l'ennemi. Malgré l'aggravation de la situation mondiale, nous avons une œuvre à faire. Il nous faut unir nos efforts par toute la terre pour faire ce travail avec effet, à la gloire de Dieu. Notre espérance de voir Jéhovah se lever et anéantir nos ennemis et nos persécuteurs ne sera pas déçue.

[35] Dans Sophonie 3:8,9 il est dit: « Attendez-moi donc, dit (Jéhovah), au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de (Jéhovah), pour le servir d'un commun accord. » Les Témoins sont sortis de différents peuples pour venir se vouer à Jéhovah qui leur a donné des « lèvres » ou un « langage » pur dans un but déterminé: ils doivent le servir côte à côte, d'un commun accord, en solide formation de service. Tous parlent un seul et même « langage pur » sur le royaume de Dieu et le monde nouveau, un langage qui dissipe tous malentendus. C'est un langage qui crée l'unité d'action et de parole.

[36] Le Dieu de paix nous a délivrés de la captivité babylonienne. Il nous a amenés dans sa sainte cité, figurée par l'ancienne Jérusalem ou Sion, c'est-à-dire au royaume établi sous la direction du Christ. A nous, les anciens captifs, il a donné la liberté religieuse pour que nous en fassions un bon usage, en accord avec sa volonté révélée. L'ancien Israël, en étant libéré de la servitude babylonienne, constitua une image historique. Et la prophétie qui s'appliqua à cette ancienne image s'applique aujourd'hui à ce qu'elle préfigurait: « Que cela soit écrit pour la génération future, et que le peuple qui sera créé célèbre Jéhovah, parce qu'il a regardé des cieux sur la terre, pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui sont voués à la mort, afin qu'ils publient dans Sion le nom de Jéhovah, et sa louange dans Jérusalem, quand s'assembleront tous les peuples et tous les royaumes pour servir Jéhovah. » (Ps. 102:19–23, *AC*). Le sionisme politique, tel qu'on en trouve l'expression dans la République d'Israël, n'accomplit pas la prophétie, car il ne porte pas le nom de Jéhovah, ni ne le proclame dans la ville, ancienne ou moderne, de Jérusalem, ni n'en chante les louanges. Il suffit de s'en rapporter aux faits pour constater que la prophétie s'accomplit en la personne des témoins du Royaume, qui ont été rassemblés du milieu de nombreux peuples et d'entre de nombreux royaumes de la terre.

[37] En raison de la délivrance et de la restauration de ses témoins, il convient pour tous ceux qui discernent l'œuvre de Dieu de proclamer son salut. « Ecoute tes sentinelles! Elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse, car elles voient de leurs yeux le retour de Jéhovah en Sion. Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem! Car Jéhovah a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem. Jéhovah a découvert le bras de sa sainteté aux yeux de toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu. » — Es. 52:8–10, *AC*.

[38] C'est pourquoi le monde voit les témoins de Jéhovah aller jusqu'aux extrémités de la terre pour annoncer le message du royaume de Dieu, qui comblera de bienfaits tous les hommes de bonne volonté. La présence des témoins et leur activité est un témoignage vivant que Dieu les a délivrés du monde babylonien sous l'empire de Satan le Diable. En quelque endroit qu'ils se rendent, ils élèvent leur voix et proclament joyeusement la bonne nouvelle. Ils ne sont plus comme les lieux désolés de l'ancienne Jérusalem mais ils produisent avec abondance les fruits du royaume de Dieu. Partout ils élèvent la voix car tous sont animés d'un même sentiment et tous gardent l'unité.

[39] Pour ceux qui aiment Dieu et qui étudient ce miracle moderne dans les rapports de Jéhovah avec le peuple qui lui est dévoué, cela est prodigieux et réconfortant. « Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! » (Ps. 133:1). Ce n'est pas seulement agréable à regarder mais cela fait un bien extrême à tous ces frères spirituels et éclaire leur vie. Ensemble, il nous est possible de faire l'actuelle œuvre de Dieu, de nous affermir l'un l'autre et de réussir dans nos efforts. L'esprit qui agit chez le psalmiste David agit également en nous et nous fait dire: « Exaltez avec moi Jéhovah! Ensemble célébrons son nom! » (Ps. 34:3, *AC*). Exaltons tous ensemble son nom, parce qu'il a brisé la servitude ennemie, nous a rassemblés comme témoins, nous a réunis comme le troupeau dans son pâturage, en sûreté sous la direction du Christ. Il a promis d'unir tous les hommes de bonne volonté au sein d'un monde divisé et, justifiant son nom, il a fait de cette unité une réalité bénie qu'il préservera et qui régnera dans son glorieux monde nouveau.

---

33. En quels termes Paul exigea-t-il que les chrétiens présentent un front uni? Qu'arrivera-t-il devant un front uni contre Gog?
34. Comment garderons-nous nos rangs et qu'exige le travail à faire actuellement?
35. Selon Sophonie 3:8,9, pourquoi Jéhovah se lèvera-t-il? Que nous a-t-il donné et pourquoi?
36. Comment selon le Psaume 102:19–23 faut-il utiliser la liberté que Dieu donne aux captifs voués à la mort? En qui cette prophétie se réalise-t-elle?
37. Selon Esaïe 52:8–10, que doivent faire ceux qui voient l'œuvre divine de délivrance et de restauration?
38. En accomplissement de cette prophétie, que voit le monde aujourd'hui?
39. a) Pourquoi est-il agréable de voir des frères demeurer ensemble? b) Pourquoi faut-il exalter tous ensemble le nom de Jéhovah? c) Comment Dieu s'est-il justifié dans sa promesse à propos de l'unité?

Nous sommes dans un TEMPS DE JUGEMENT

Comment l'humanité est-elle jugée aujourd'hui ? Sur quoi le jugement rendu repose-t-il ? Quel en sera le résultat ?

IL SE peut que vous ne vous en rendiez pas compte, mais vous êtes en jugement pour votre vie. Ce que vous faites et ce que vous dites peut amener sur vous soit un jugement favorable soit un jugement défavorable. S'il s'avère défavorable, son exécution vous coûtera la vie. La responsabilité d'un tel jugement n'incombe pas à la police secrète, à des juges désignés par la politique ou élus par le peuple. Jéhovah Dieu, le Créateur et le Maître suprême de l'univers, est le Juge.

Si notre conduite à l'égard de ses lois et de ses desseins n'a pas été convenable, nous ne pouvons obtenir une décision favorable en recourant à la corruption, à la tromperie ou à un raisonnement subtil. On ne peut corrompre Dieu et nous ne pouvons rien lui cacher, car il connaît nos pensées les plus secrètes. « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » « Mais Jéhovah siège à jamais, il a dressé son trône pour le jugement. Il juge le monde (la terre productive, *NW*) avec justice, il juge les peuples avec droiture. » — Héb. 4:13; Ps. 9:8, 9, *AC*.

Il n'est pas nécessaire de paraître en personne devant le grand Juge, comme c'est le cas devant un juge humain, afin d'être en jugement. De son trône élevé dans le ciel, il peut diriger son attention vers la terre et de là juger les humains. « (Jéhovah)... ses yeux voient, ses paupières sondent les fils des hommes. (Jéhovah) sonde le juste et le méchant; et celui qui aime la violence, son âme le hait. » — Ps. 11:4, 5, *Da*.

PERIODES DE JUGEMENT

Il y a eu dans l'histoire de l'humanité certaines périodes où Jéhovah Dieu a dirigé son attention vers la terre pour exercer son jugement. Les hommes qu'il plaça sous surveillance furent jugés d'après leur conduite à l'égard de ses principes justes et de ses desseins. Par exemple, le premier couple humain était sous un jugement divin, mais s'attira une sentence de mort par suite de sa mauvaise conduite.

Les hommes qui vécurent immédiatement avant le déluge du jour de Noé traversèrent une période de jugement qui prit fin lorsque les eaux firent disparaître la majorité d'entre eux. A cause de leur inique indifférence à l'égard de Dieu et de ses desseins, Dieu les jugea défavorablement. « Il n'a pas épargné l'ancien monde, et n'a préservé que Noé, ce prédicateur de la justice, avec sept autres personnes, lorsqu'il a fait venir le déluge sur ce monde d'impies. » — II Pierre 2:5, *Sy*.

Dans la Bible, rien n'inspire l'idée que ces hommes étaient ou seront punis dans un enfer de feu. Depuis le temps d'Adam jusqu'à notre époque, les méchants n'ont pas subi des supplices conscients dans un enfer de feu, mais ils moururent, furent retranchés de la vie. « Car le salaire du péché, c'est la mort. » « (Jéhovah) garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » — Rom. 6:23; Ps. 145:20.

Après avoir parlé du monde englouti par le déluge et des villes de Sodome et de Gomorrhe détruites par le feu, Pierre déclare: « (Jéhovah) sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis (retranchés, *NW*) au jour du jugement. » (II Pierre 2:9). Ces deux périodes marquantes de jugement en fournirent la preuve. Dans chaque cas les méchants furent « gardés » ou autorisés à vivre seulement pendant le temps que dura leur jugement jusqu'au jour de leur exécution. Mais les personnes de dévotion pieuse qui avaient reçu un jugement favorable furent préservées.

Ces périodes de jugement sont des exemples pour nous. Ce sont des figures prophétiques du grand jugement dans lequel nous vivons aujourd'hui. Jésus lui-même le souligna lorsqu'il dit: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme... Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. » — Luc 17:26, 28.

Pendant des siècles Jéhovah Dieu a permis aux méchants de subsister et de dominer la terre, et ils existent encore aujourd'hui, dans la présente période de jugement. Ceux qui sont trouvés injustes ne survivront pas à la fin de cette période, tandis que les personnes de dévotion pieuse subsisteront. « Car ceux que bénit l'Eternel possèdent le pays, et ceux qu'il maudit sont retranchés. » — Ps. 37:22.

LES JUGEMENTS DIVINS SONT DEFINITIFS

Puisque le Juge suprême ne commet jamais d'erreur, il n'est pas nécessaire qu'il reconsidère un jugement qu'il a rendu. Ses jugements sont définitifs. Cela signifie que les hommes qui périrent dans le déluge du jour de Noé ne ressusciteront pas pour subir une nouvelle épreuve. Il en est de même pour les gens de Sodome et de Gomorrhe ainsi que pour Adam et Eve. Tous eurent leur jour de jugement et furent condamnés à l'anéantissement par le grand Juge de l'univers. Ils ne retrouveront jamais une existence consciente. Il en sera de même pour ceux que Dieu exterminera à la fin de l'actuelle période de jugement.

L'infaillible jugement de Jéhovah Dieu à l'égard des injustes de l'actuelle période de jugement sera tout aussi définitif qu'il le fut pour ceux qu'il condamna à mort dans les périodes de jugement du passé. Ils ne comparaîtront pas devant lui après la mort pour être jugés à nouveau. La promesse contenue dans Hébreux 9:27 ne s'applique pas à eux: « Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement. » Les personnes dont il est question dans cette promesse sont celles qui meurent à cause du péché d'Adam, mais non pas pour avoir été jugées défavorablement par Dieu après la mort et exécutées ensuite par lui. De telles personnes ne peuvent mourir qu'une seule fois à cause du péché adamique, mais au cours du règne millénaire du Christ, elles seront ressuscitées et jugées d'après la conduite qu'elles adopteront alors à l'égard des principes et des desseins de Dieu, afin de montrer si elles sont dignes de continuer à vivre. — Voyez *La Tour de Garde* du 1er décembre 1947, pages 356–364.

Le jugement devant lequel nous nous trouvons aujourd'hui décidera si nous survivrons au prochain combat du grand jour du Dieu tout-puissant, où il accomplira son ancienne promesse de détruire ce monde ou ordre de choses inique. Nous nous trouvons dans la même position que les hommes qui vécurent dans la période de jugement antédiluvienne. Comme eux, nous sommes mis à l'épreuve, au cours de laquelle notre conduite à l'égard des desseins de Dieu et des ministres du Royaume décidera de notre jugement. Jésus souligna ce fait dans une prophétie à longue portée rapportée dans le vingt-cinquième chapitre de Matthieu. Il compara alors l'actuel jugement de l'humanité à la séparation faite par un berger entre les brebis et les boucs.

Le grand Juge, Jéhovah Dieu, ayant choisi le Christ pour le représenter dans cette œuvre judiciaire, Jésus parle de lui-même comme de celui qui opère l'actuel jugement. Dans le cinquième chapitre de l'évangile de Jean, il fait remarquer qu'il reçut cette autorité du grand Juge en disant: « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce

qu'il est Fils de l'homme.» (Jean 5:22, 27). Le prophète Esaïe l'avait annoncé en ces termes: «Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines... Il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un ouï-dire. Mais il jugera les (humbles, *NW*) avec équité.» — Es. 11:1, 3, 4.

Par conséquent, pendant cette dernière période de jugement pour le vieux monde les hommes sont jugés par Jésus-Christ, le Juge nommé par Dieu. Dans sa prophétie où il se compare à un berger il dit: «Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.» — Mat. 25:31–33.

COMMENCEMENT DES DERNIERS JOURS

Comme nous le verrons encore, le temps du jugement des nations a été fixé pour les derniers jours, au moment où le Christ règne en qualité de Roi dans la gloire du Royaume. Il ne pouvait l'être après la destruction, par les forces célestes, de l'ordre de choses de ce monde, car le Christ n'aurait pu, alors, séparer les hommes comme les brebis sont séparées des boucs. Son intronisation dans la puissance du Royaume, lors de sa seconde présence, devait être une époque où les méchants subsisteraient encore, une époque précédant leur extermination. Cela fut prédit dans le Psaume 110, versets un et deux, où le Christ, Seigneur de David, reçoit l'ordre suivant: «Domine au milieu de tes ennemis.»

Les événements mondiaux survenus depuis 1914 constituent le grand signe de la seconde présence du Christ, signe qu'il donna dans le vingt-quatrième chapitre de Matthieu. Cette date est encore confirmée par le fait que les temps des Gentils, ou temps des nations, qui commencèrent en 607 av. J.-C., se terminèrent à cette date. Ce fut trois ans et demi plus tard qu'il commença l'œuvre de jugement, en premier lieu celui de la «maison de Dieu», puis, celui des nations de ce monde. Cela correspond aux trois années et demie qui s'écoulèrent depuis l'onction de Jésus comme Roi jusqu'à son entrée dans le temple de Jérusalem pour le purifier. Un sérieux examen des faits montre d'une manière décisive que nous sommes dans les derniers jours de ce monde, dans la période de jugement annoncée depuis longtemps.

La façon dont les gens répondent à la proclamation mondiale de la bonne nouvelle du royaume de Dieu et dont ils agissent à l'égard des serviteurs de Jéhovah, qui effectuent cette œuvre de prédication, détermine leur classement parmi les brebis ou les boucs. A la classe des brebis, Jésus déclare: «Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.» Et à la classe des boucs, il dit ceci: «Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. Et ceux-ci iront au châtiment (suppression, *NW*) éternel, mais les justes à la vie éternelle.» — Mat. 25:40, 45, 46.

Si vous êtes de ceux qui faites ce que vous croyez bon sans jamais nuire à autrui, mais que vous ne tenez toutefois pas compte de la bonne nouvelle du royaume de Dieu et des exigences divines, vous ne pouvez vous attendre à un jugement favorable. Ce qui compte n'est pas ce qui est bien à vos yeux, mais ce que Dieu considère comme bien.

L'établissement du royaume de Dieu sous la domination du Christ est la meilleure nouvelle qui ait jamais été proclamée, car elle révèle que le nom de Jéhovah Dieu sera bientôt réhabilité de tout l'opprobre que le monde a accumulé sur lui. Cela signifie la fin toute proche d'un monde qui a surpassé en iniquité celui qui a été détruit par le déluge. Cela signifie que les humbles de la terre, les personnes dévouées à Dieu qui accueillent avec joie la bonne nouvelle du Royaume, hériteront la terre et goûteront la paix et la vie éternelle sous la juste domination de ce gouvernement céleste. Aucune personne aimant la justice, aimant Dieu et le Christ ne se désintéressera de cette bonne nouvelle. Au lieu de cela, elle la recevra joyeusement et prendra part à sa proclamation.

UN TEMPS SERIEUX

De même que la période de jugement qui prit fin avec le déluge apporta aux habitants de ce temps-là une fin définitive, ainsi l'achèvement de l'actuelle période de jugement mettra définitivement fin à l'existence consciente de ceux qui sont jugés défavorablement. Par conséquent, notre époque est une époque sérieuse.

Les parents qui rejettent la bonne nouvelle du Royaume et qui ne tiennent pas compte des bons principes des merveilleux desseins de Jéhovah Dieu ne peuvent s'attendre à ce que leurs jeunes enfants survivent à l'exécution du jugement divin. Un enfant est sous la responsabilité familiale jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge où il peut être tenu responsable de ses actes. Le châtiment ou la bénédiction que Dieu octroie aux parents atteint automatiquement l'enfant. Ce principe est énoncé dans Ezéchiel 9:6, où Dieu ordonne: «Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque.»

Les enfants mineurs des hommes qui périrent lors du déluge ne furent pas préservés avec Noé dans l'arche, mais furent anéantis avec leurs méchants parents. Il en fut de même pour les villes de Sodome et de Gomorrhe. S'il s'y était trouvé dix personnes justes, ces villes eussent été épargnées. Il s'y trouvait certainement plus de dix enfants mineurs; néanmoins, Dieu détruisit ces villes.

Etant donné que leur manière d'agir affecte directement leurs jeunes enfants, les parents assument une grave responsabilité. Ils ne peuvent se permettre de considérer les desseins déclarés de Dieu d'une manière passive. Ce n'est pas ainsi qu'ils recevront un jugement favorable pour eux-mêmes et pour leurs jeunes enfants. Les parents qui manifestent de l'amour pour Dieu et son Royaume d'une manière active sont classés parmi les brebis et seront bénis par Dieu qui leur accordera le privilège d'être épargnés avec leurs enfants.

Cette époque de jugement est une époque très sérieuse pour les hommes de toutes les positions sociales. La ligne de conduite que chaque personne adopte à l'égard du Royaume et des desseins de Jéhovah Dieu peut signifier soit la mort éternelle soit la préservation et l'introduction dans un équitable monde nouveau.

Depuis 1918, date à laquelle le jugement divin commença par ceux qui se prétendaient la maison de Dieu, c'est-à-dire pendant plus de quarante ans, une grande foule de personnes à répondu à la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Elles forment la société du monde nouveau et ont forgé «de leurs glaives... des hoyaux, et de leurs lances des serpes». (Es. 2:1–4.) Elles jouissent de la paix bien que vivant dans un monde déchiré par la guerre. Comme les six personnes qui furent préservées à travers le déluge avec Noé et sa femme, elles seront préservées à travers la bataille d'Harmaguédon, quand les forces célestes de Dieu apporteront une fin cataclysmique à cette période de jugement. — II Thes. 1:6–9; Soph. 3:8.

Dans le passé, Dieu ne tint pas compte de l'ignorance de ses commandements et de ses desseins, mais il en tient compte dans l'actuelle période de jugement. Comme la bonne nouvelle de son Royaume établi est prêchée dans le monde entier, personne ne peut prétexter l'ignorance. Si vous estimez votre vie, vous ne rejetterez pas ce que vous venez de lire comme étant sans aucune importance, mais vous ferez tous vos efforts pour vous renseigner sur les desseins de Jéhovah et ce qu'il exige de nous pour nous préserver et nous introduire dans un monde juste sous la domination de son Royaume. En agissant en harmonie avec sa volonté l'épreuve dont dépend notre vie ne se terminera pas par un jugement défavorable et la mort, mais par un jugement favorable et la vie.

Faisons preuve d'initiative et défendons-nous dans notre ministère

DE BONS soldats sont habiles, ils font preuve d'initiative et se défendent dans leur guerre. Mieux encore, ils savent que la meilleure défense consiste à prendre l'offensive ou l'initiative. Sous ce rapport, Jésus et ses apôtres nous donnèrent l'exemple. Jésus prit certainement l'initiative quand il entra dans la synagogue de sa ville natale de Nazareth et s'appliqua le texte d'Esaïe 61:1 et 2. — Luc 4:14–21.

En envoyant les douze apôtres, puis les soixante-dix disciples, Jésus, comme un bon Instructeur, les exerça à prendre l'initiative, comme Pierre et les autres le firent à la Pentecôte. En particulier, l'apôtre Paul prit l'initiative, allant là où le besoin était le plus grand.

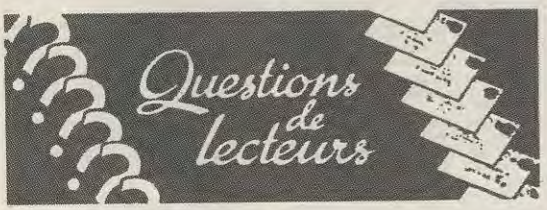
Qu'en est-il de nous aujourd'hui? Nous, ministres chrétiens voués, prenons-nous l'initiative en nous engageant régulièrement et avec empressement dans toutes les branches du ministère du Royaume, en prêchant de maison en maison, en distribuant les périodiques bibliques, en faisant des visites chez les personnes de bonne volonté et en conduisant des études bibliques dans leurs foyers? Serait-il possible que nous ressemblions à l'apôtre Paul et allions là où le besoin est grand, ou tout au moins plus grand que là où nous sommes? Prenons-nous l'initiative d'inviter d'autres personnes à participer au ministère ou attendons-nous qu'elles nous le demandent, comme cela arrive parfois?

Faire preuve d'initiative est particulièrement essentiel si nous tirons profit au maximum des occasions de rendre un témoignage occasionnel. N'attendez pas que votre compagnon de voyage, votre associé dans le travail ou votre « prochain » en général engage la conversation et aborde la question de la religion, mais prenez l'initiative, entamant avec tact la conversation et puis, d'un air apparemment détaché, orientez-la vers l'espérance du Royaume. Ceux qui agissent ainsi font de nombreuses expériences intéressantes et obtiennent souvent des résultats remarquables. Telle fut l'expérience d'un missionnaire qui rendit témoignage à son compagnon de voyage dans un taxi. C'était la première fois que la bonne nouvelle était présentée à cet homme; maintenant c'est un proclamateur voué et zélé.

Qu'en est-il de notre défense? Sommes-nous toujours prêts à nous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque nous demande raison de l'espérance qui est en nous? (I Pierre 3:15). Pour que notre défense soit vraiment efficace, il nous faut étudier diligemment; il nous faut nous efforcer de nous présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de vérité. C'est seulement en nous appliquant avec zèle, en nous préparant pour les réunions, en y assistant et en y participant, que nous acquerrons la connaissance exacte si essentielle pour manier l'épée de l'esprit, de telle façon qu'elle soit vivante, efficace et plus tranchante qu'une épée à deux tranchants. — II Tim. 2:15; Eph. 6:17; Héb. 4:12.

Nous devrions veiller particulièrement à ne pas faire peu de cas de cette épée de l'esprit, cela par amour de la conversation ou de la discussion. Quoi que nous puissions dire, une telle conversation ne peut avoir l'autorité et la force qu'ont la citation et la lecture des textes bibliques. Nous ne pouvons pas toujours avoir notre Bible avec nous, aussi devrions-nous avoir un vocabulaire scriptural adéquat pour les différents enseignements fondamentaux des Ecritures, tels que l'importance du nom de Jéhovah et sa réhabilitation, l'espérance du Royaume, la résurrection, etc. Nous devrions également être équipé de façon à pouvoir réfuter efficacement les fausses doctrines. Et, avec le temps, nous devrions augmenter notre vocabulaire scriptural, tout comme les personnes intelligentes continuent toutes à enrichir leur vocabulaire.

De toutes façons, en tout temps les ministres chrétiens seront éveillés, ils feront preuve d'initiative et se défendront en exerçant leur ministère afin que la prédication soit fructueuse.



● La Société reçoit chaque année un certain nombre de lettres la questionnant sur divers aspects de la manière de célébrer le Souper du Seigneur. C'est en réponse à ces demandes que nous publions les lignes ci-après.

La célébration de la mort de notre Seigneur est un événement à la fois joyeux et sérieux. Elle mérite que nous accordions toute notre attention à chaque détail; cela est particulièrement requis des surveillants, car nous pouvons être certains que Jésus veillait soigneusement à remplir toutes les conditions fixées pour la célébration de la pâque.

Le pain utilisé doit être sans levain. Cette particularité représentait l'état de Jésus sans péché. Son corps étant parfait et complet, il n'était pas nécessaire d'ajouter quoi que ce fût. Aussi aucun produit, sel ou autre, ne devait lui être ajouté lors de sa fabrication. En outre, y ajouter un ingrédient pour améliorer sa saveur ne contribuait pas à lui faire représenter le « pain d'affliction ». — Deut. 16:3; I Cor. 5:6–8.

Les *matzos* juifs (azymes) peuvent ou ne pas répondre à ces conditions, tout dépend de la manière dont ils sont faits. Vous êtes peut-être obligés de cuire vous-mêmes votre pain sans levain, comme c'est le cas au Béthel de Brooklyn. Le frère qui le prépare emploie la recette suivante: Une tasse de farine de blé complet mélangée à deux tasses et quart d'eau. Bien délayer dans un récipient puis verser le contenu dans une poêle à frire assez chaude et, comme pour des crêpes, faire cuire des deux côtés. Après que ces galettes sont devenues solides, les mettre dans un plateau et cuire au four jusqu'à ce qu'elles deviennent croustillantes.

Quant au vin, il doit s'agir en premier lieu de vin fermenté. Il n'est pas question que Jésus ait employé du jus de raisin. Il s'agissait de vin fermenté. Un jus de raisin ne pourrait faire éclater de vieilles outres. En outre, ce fut parce que Jésus n'avait aucune prévention contre le fait de boire que ses ennemis l'accusèrent d'être « un buveur ». D'autre part, du jus de raisin ne peut être conservé sans fermentation depuis le moment de la vendange jusqu'au printemps, saison de la pâque, pendant laquelle Jésus institua le Mémorial de sa mort. Le témoignage de l'histoire juive confirme que du vin fermenté était utilisé lors de la pâque. — Mat. 9:17; 11:19.

Le vin doit encore être rouge. Seul du vin rouge symbolise convenablement du sang. Il doit être le « sang du raisin ». De plus, comme le sang de Jésus convenait parfaitement, qu'il était suffisant par lui-même, aucune addition n'est alors nécessaire. Ainsi devait être le « fruit de la vigne » utilisé pour représenter ce sang. Le vin utilisé doit également être naturel. La plupart des vins que les Juifs utilisent pour la pâque sont des vins fortement adoucis et, par suite, ne conviennent pas. Ce ne peut être non plus un fortifiant. Par exemple, aucune liqueur comme

le brandy ne peut y être ajoutée pour augmenter sa teneur en alcool, comme c'est le cas pour le Porto. Aucune herbe ou aromate ne doit non plus lui être ajouté, comme on fait pour les vermouths ou autres apéritifs. Des vins de cru, naturels, des vins rouges, tels que des Bourgogne, des Chianti, des Bordeaux, pour ne mentionner que quelques-uns des vins les plus connus, conviennent. — Deut. 32: 14.

Les emblèmes doivent être passés à chacun des participants, même si l'on est certain que personne ne professe faire partie du reste. Chacun devrait agir avec une pleine conviction en rapport avec son espérance, céleste ou terrestre, sur la base des dispositions de Dieu à son égard, en partageant ou en ne partageant pas les emblèmes qui lui sont présentés. Ceux qui professent faire partie du reste ne devraient par conséquent pas être placés à part pour que les emblèmes leur fussent présentés à eux seulement. La coupe devrait être de taille et de forme ordinaires, bien que plusieurs puissent être utilisées à la fois s'il s'agit d'une grande assemblée. De fastidieuses objections d'ordre sanitaire ne devraient pas entrer en considération; des petites coupes personnelles ne peuvent représenter une participation commune au sang de Christ, tout comme de petites hosties particulières, telles qu'elles sont utilisées par l'Eglise catholique romaine pour la messe, détruiraient l'image du pain. Il convient encore d'ajouter qu'il n'est pas nécessaire de garder les emblèmes couverts jusqu'au moment où ils sont servis, ce qui contribue à leur conférer une marque de mystère religieux et cérémoniel qui doit être évitée. — Rom. 8: 16, 17, 24, 25; I Cor. 10: 15–17.

Une exception peut naturellement être faite pour des membres du reste qui, pour cause d'infirmité ou de maladie, sont incapables d'assister à la célébration du Souper. Des portions individuelles leur seront portées, sans égard à leur âge ou à leur santé physique, par un frère compétent capable de causer du sujet avec eux pendant quelques instants. De telles personnes doivent être considérées à la fois comme assistants et participants. Les exclus ne sont pas les bienvenus. S'ils assistent et participent, ils ne seront pas comptés. De nouveaux venus non baptisés qui prendraient les emblèmes ne seront pas comptés non plus comme participants.

Qu'en est-il de certains membres du reste qui, en raison de certaines circonstances indépendantes de leur volonté, sont absolument empêchés d'observer le Mémorial et de participer aux emblèmes? Il semble alors que la disposition miséricordieuse que Jéhovah avait prise pour la célébration de la pâque un mois plus tard par ceux des Juifs qui se trouvaient impurs pour les cérémonies du 14 Nisan, s'appliqueraient à leur cas. Les membres individuels du reste devraient donc observer un Mémorial personnel de la mort de Christ le quatorzième jour du mois suivant, le mois d'Yar d'après le calendrier juif, soit juste 30 jours plus tard. — Nomb. 9: 9–14.

Ce qui reste des emblèmes après la célébration du Mémorial est un surplus qui peut être pris à la maison et être consommé comme une nourriture ordinaire. Il n'y a rien qui soit sacré en particulier dans cette célébration. Mais, de toutes façons, les emblèmes ne devraient pas être mangés immédiatement après le Souper du Seigneur à la Salle du Royaume et dans un esprit de légèreté, comme cela s'est déjà produit. « Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre » est un conseil spécialement approprié pour le Mémorial de la mort de Christ. — I Cor. 14: 40.

COMMUNICATIONS

PRESENTEZ LA GUERISON AUX NATIONS — Apoc. 22: 2.

La guérison spirituelle, qui conduit à la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice, est maintenant offerte aux gens de toutes les nations. Aucune nationalité n'en est exclue. Du royaume céleste de Jéhovah Dieu et de son Fils oint sort un fleuve guérisseur dont tous sont invités à boire. Oui, « que celui qui le désire reçoive gratuitement de l'eau de la vie! » (Apoc. 22: 17, *NC*). Tous les hommes y sont conviés, quel que soit leur race, couleur ou credo. La proclamation du Royaume apporte aux personnes honnêtes les eaux vivifiantes de la vérité divine. Au cours de ce mois les témoins de Jéhovah continueront à visiter les gens dans leurs foyers pour leur offrir un périodique dispensateur de la santé spirituelle — *La Tour de Garde*, moyennant une contribution de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien ou U.S.A. Les nouveaux abonnés recevront aussi trois brochures traitant de sujets bibliques. Tous les amis de la justice sont invités à présenter la guérison aux nations.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

16 Christ... [a laissé] un exemple, afin que vous suiviez (fidèlement, NW) ses traces. — I Pierre 2:21. wF 15/8/60 20, 21a

17 Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple... louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. — Actes 2: 46, 47 wF 15/9/60 19

18 L'amour use de longanimité; il est plein de bonté; l'amour n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas; il ne s'enfle pas d'orgueil; il n'agit pas avec inconvenance; il ne cherche pas son propre intérêt; il ne s'irrite pas; il n'impute pas le mal. — I Cor. 13:4, 5, Da. wF 15/12/60 9, 10a

19 Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. — Prov. 22: 6. wF 1/6/60 20, 21a

20 Je choisis la voie de la vérité, je place tes lois sous mes yeux. — Ps. 119:30. wF 1/7/60 7

21 Si quelqu'un... ne [tient] pas sa langue en bride... son mode d'adoration est vain. — Jacq. 1:26. wF 1/10/60 7, 8

22 Les armes de notre guerre ne sont pas charnelles, mais ont par Dieu la puissance de renverser des choses solidement retranchées. Car nous renversons les raisonnements et toute chose élevée qui va à l'encontre de la connaissance de Dieu et nous amenons toute pensée en captivité pour la rendre obéissante au Christ. — II Cor. 10:4, 5, NW. wF 15/4/60 40

23 Lorsqu'ils virent l'assurance (entendirent le langage franc, NW) de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus. — Actes 4: 13. wF 15/8/60 1

24 Continuez à aimer vos ennemis, à faire du bien et à prêter sans intérêt, sans rien espérer en retour, et votre récompense sera grande parce que vous serez fils du Très-Haut, car il est bienveillant pour les ingrats et les méchants. — Luc 6: 35, NW. wF 15/10/60 2, 3

25 Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. — Mat. 7: 12. wF 1/11/60 22, 23

26 ... qu'il peine plutôt en travaillant honnêtement de ses mains pour avoir de quoi donner aux nécessiteux. — Eph. 4: 28, NC. wF 1/9/60 27, 28

27 Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. — Mal. 3: 2. wF 15/11/60 20

28 Continuez à vous supporter l'un l'autre et à vous pardonner l'un l'autre largement, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre. Tout comme Jéhovah vous a pardonné largement, faites-le vous aussi. — Col. 3: 13, NW. wF 15/7/60 20

29 Moi Paul, je vous prie, par la douceur et la bonté de Christ. — II Cor. 10: 1. wF 15/6/60 5, 6

30 **Date de la Commémoration, après 18 heures**
Dès que Jésus eut été baptisé... les cieux s'ouvrirent et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. — Mat. 3: 16. wF 15/2/60 4, 9, 10

31 Etant toujours prêts à vous défendre avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. — I Pierre 3: 15. wF 15/12/60 15, 16a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

5 mars: Une manifestation d'unité dans un monde divisé. Page 52, et L'unité de tous les hommes de bonne volonté à été promise. Page 56. § 1–13.

12 mars: L'unité de tous les hommes de bonne volonté a été promise. § 14–39.